

# Éducation

par Yves Nobert

Les indicateurs du chapitre sur l'éducation peuvent être regroupés sous trois grands thèmes : l'état de la scolarisation, c'est-à-dire le nombre d'années de scolarité et le plus haut niveau de scolarité atteint, la participation au système d'éducation, soit la fréquentation scolaire des 15-24 ans et celle des 25 ans et plus, l'accès aux études, la diplomation, l'intégration au marché du travail et la formation continue. Les principales variables sociodémographiques utilisées sont le sexe, l'âge, l'activité et le revenu.

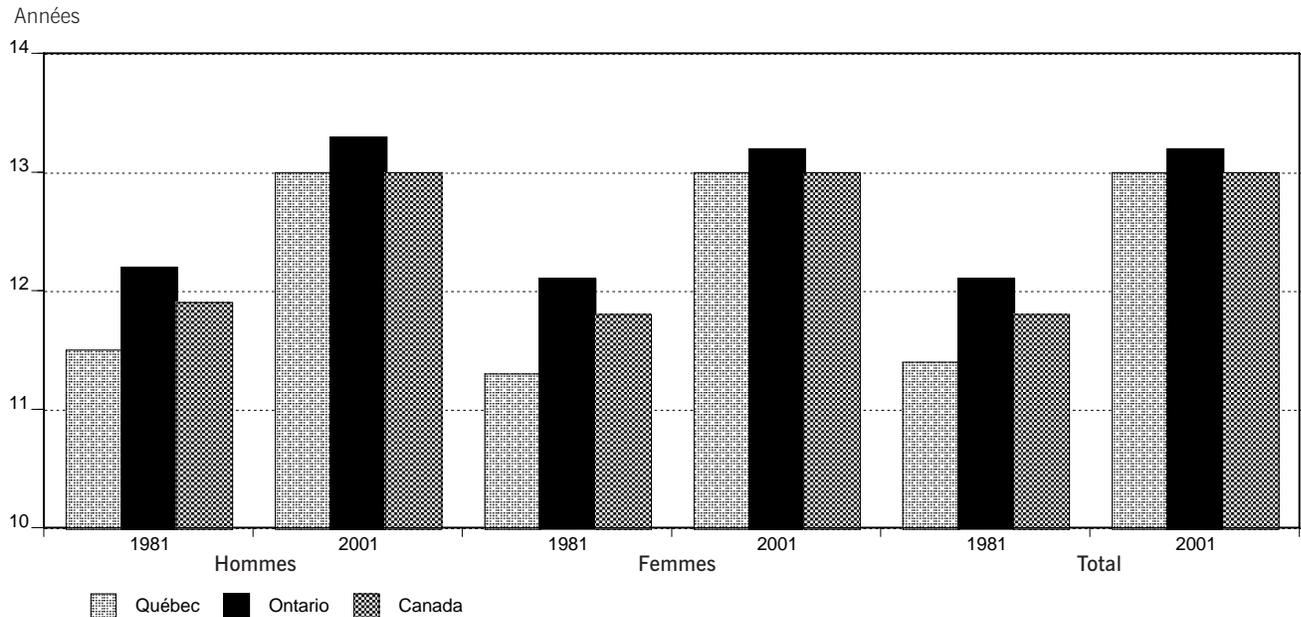
Les données proviennent de Statistique Canada (le recensement et l'*Enquête sur l'éducation et la formation des adultes*), et du ministère de l'Éducation (les *Indicateurs de l'éducation* et les enquêtes *La Relance*).

## Nombre d'années de scolarité

Le nombre médian d'années de scolarité, qui partage la population en deux parties égales, représente une mesure qui permet de saisir rapidement l'état de la scolarisation de la population.

Figure 4.1

### Nombre médian d'années de scolarité de la population de 15 ans et plus, selon le sexe, Québec, Ontario et Canada, 1981 et 2001



Source : Statistique Canada, recensements ( 97F0017XCB01008).

- Entre 1981 et 2001, le nombre médian d'années de scolarité de la population de 15 ans et plus est passé au Québec de 11,4 à 13,0, en Ontario, de 12,1 à 13,2 et, au Canada, de 11,8 à 13,0. C'est au Québec que le progrès est le plus important; dans le cas des femmes, il est de 1,7 année et, dans celui des hommes, de 1,5 année. En Ontario, les hommes et les femmes affichent des gains égaux de 1,1 année.

Tableau 4.1

**Répartition de la population de 15 ans et plus, selon le groupe d'âge, le sexe et le nombre d'années de scolarité, Québec, 2001**

Sexe et années de scolarité	Unité	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus	Total
<b>Hommes</b>	%	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Moins de 5 années	%	1,5	1,9	3,2	11,4	3,5
5-8 années	%	5,4	4,0	14,4	36,1	11,8
9-10 années	%	18,8	9,5	14,6	16,4	13,6
11-13 années	%	43,2	36,4	32,9	18,8	34,1
14-17 années	%	27,5	32,3	23,2	11,1	25,8
18 années et plus	%	3,6	15,9	11,7	6,2	11,2
Nombre moyen d'années	n	12,3	13,8	12,3	9,4	12,5
Nombre médian d'années	n	12,7	13,9	12,7	9,3	13,0
<b>Femmes</b>	%	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Moins de 5 années	%	1,1	1,7	3,0	10,7	3,5
5-8 années	%	3,1	3,1	15,0	38,4	12,8
9-10 années	%	14,6	7,0	14,7	18,1	12,5
11-13 années	%	41,2	35,5	37,3	21,9	34,6
14-17 années	%	34,6	36,2	22,4	8,8	27,0
18 années et plus	%	5,4	16,5	7,6	2,1	9,5
Nombre moyen d'années	n	12,9	14,1	11,9	8,9	12,3
Nombre médian d'années	n	13,4	14,3	12,5	9,1	13,0

Source : Statistique Canada, recensement (97F0017XCB01008).

- Ventilée par groupe d'âge, cette mesure générale montre des différences significatives. En 2001, d'environ 14 années chez les 25-44 ans, le nombre médian d'années de scolarité diminue à près de 9 années chez les 65 ans et plus. Alors que près de un Québécois sur deux âgés de 25-44 ans étudie pendant 14 années et plus, c'est le cas d'un peu moins de un Québécois sur cinq (17,3 % des hommes et 10,9 % des femmes) âgés de 65 ans et plus.
- Depuis un passé récent, les femmes sont largement responsables de l'élévation générale de la scolarisation. Les hommes et les femmes augmentent leur scolarité à des périodes différentes. Ainsi, à partir de 45 ans, la proportion des personnes qui ont 14 ans et plus d'années d'études est plus élevée parmi les hommes que parmi les femmes. Chez les 45-64 ans, c'est le cas de 34,9 % des hommes et de 30,0 % des femmes. Par contre, parmi les personnes de moins de 45 ans, les femmes ont à leur crédit, dans une plus grande proportion que les hommes, 14 années et plus d'études; par exemple, parmi les 25-44 ans, 52,7 % des femmes et 48,2 % des hommes sont dans cette situation.
- De nos jours, le fait d'avoir moins de neuf années de scolarité reflète souvent de faibles capacités de lecture et d'écriture qui peuvent être associées, chez plusieurs personnes, à l'analphabétisme fonctionnel. Tandis que près de un Québécois sur deux de 65 ans et plus a moins de neuf années de scolarité, seulement un Québécois sur vingt âgé de 25-44 ans est dans cette situation.

## Plus haut niveau de scolarité atteint

Le plus haut niveau de scolarité atteint précise le nombre d'années de scolarité en fonction des étapes qui marquent les différents parcours scolaires.

Tableau 4.2

### Répartition de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le sexe, Québec, Ontario et Canada, 1981 et 2001

Sexe et niveau de scolarité	Québec		Ontario		Canada	
	1981	2001	1981	2001	1981	2001
	%					
<b>Hommes</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	44,1	31,8	45,6	29,6	46,5	31,5
Certificat d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	23,5	24,6	20,8	24,4	20,7	23,7
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	13,1	13,1	13,5	12,5	14,0	14,1
Certificat ou diplôme collégial	8,4	13,1	7,7	13,2	7,4	12,5
Certificat, diplôme ou grade universitaire	10,9	17,3	12,4	20,3	11,4	18,1
<b>Femmes</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	48,1	31,6	48,9	29,8	49,3	31,1
Certificat d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	27,2	26,9	24,8	26,8	24,5	26,1
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	7,4	8,6	6,4	6,4	7,3	7,8
Certificat ou diplôme collégial	10,0	15,9	11,4	18,1	10,6	17,3
Certificat, diplôme ou grade universitaire	7,3	17,1	8,5	19,0	8,2	17,8

Source : Statistique Canada, recensements (97F0017XCB01002).

- En 2001, dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, la proportion des personnes n'ayant pas leur certificat d'études secondaires atteint près de 32 % au Québec et près de 30 % en Ontario. Entre 1981 et 2001, la proportion des hommes et des femmes qui n'ont pas leur certificat d'études secondaires diminue au Québec de 12,3 points chez les hommes et de 16,5 points chez les femmes. En Ontario, ces proportions baissent de 16,0 et de 19,1 points respectivement.
- En 2001, près de 17 % des Québécois et de 20 % des Ontariens termine des études universitaires. La proportion des femmes ayant un certificat, un diplôme ou un grade universitaire s'accroît de près de 10 points tant au Québec qu'en Ontario entre 1981 et 2001. Quant à la proportion des hommes, elle enregistre une augmentation de l'ordre de 6 à 8 points dans les deux provinces.

Tableau 4.3

**Répartition de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2001**

Sexe et niveau de scolarité	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 ans	Total
	ans	ans	ans	ans	ans	et plus	
	%						
<b>Hommes</b>	<b>100,0</b>						
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	37,5	18,4	22,4	25,3	38,4	59,3	31,8
Certificat d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	33,8	21,5	24,3	26,1	22,5	17,1	24,6
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	8,6	16,5	15,8	14,7	12,9	8,3	13,1
Certificat ou diplôme collégial	15,2	19,9	16,3	12,4	7,1	3,9	13,1
Certificat, diplôme ou grade universitaire	4,8	23,7	21,1	21,6	19,1	11,4	17,3
<b>Femmes</b>	<b>100,0</b>						
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	30,4	13,6	19,0	24,6	42,0	64,5	31,6
Certificat d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	33,2	19,1	28,3	31,9	27,0	20,6	26,9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	6,8	12,4	11,2	9,6	6,8	3,9	8,6
Certificat ou diplôme collégial	21,4	24,1	20,0	14,6	9,4	4,5	15,9
Certificat, diplôme ou grade universitaire	8,2	30,8	21,5	19,3	14,9	6,5	17,1

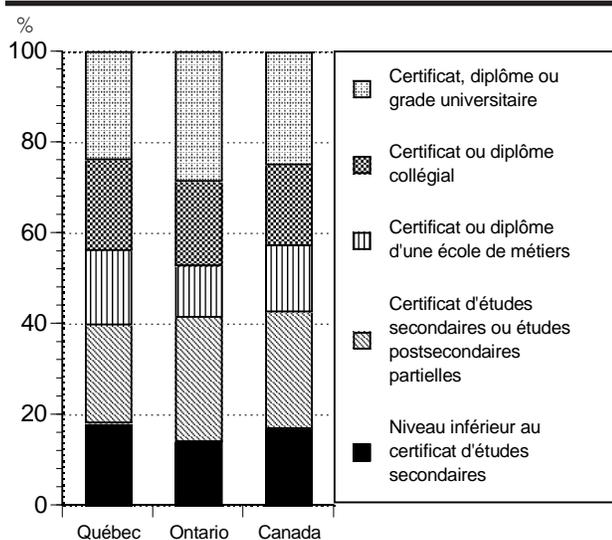
Source : Statistique Canada, recensement 2001 (97F0017XCB01002).

- Au Québec en 2001, à l'exception des 15-24 ans dont la scolarité initiale n'est pas terminée, la proportion des personnes ayant au moins un certificat ou un diplôme collégial est sensiblement plus élevée parmi

les plus jeunes générations. De 15,3 % chez les hommes et de 11,0 % chez les femmes de 65 ans et plus, cette proportion passe à 43,6 % chez les hommes et à 54,9 % chez les femmes de 25-34 ans.

Figure 4.2

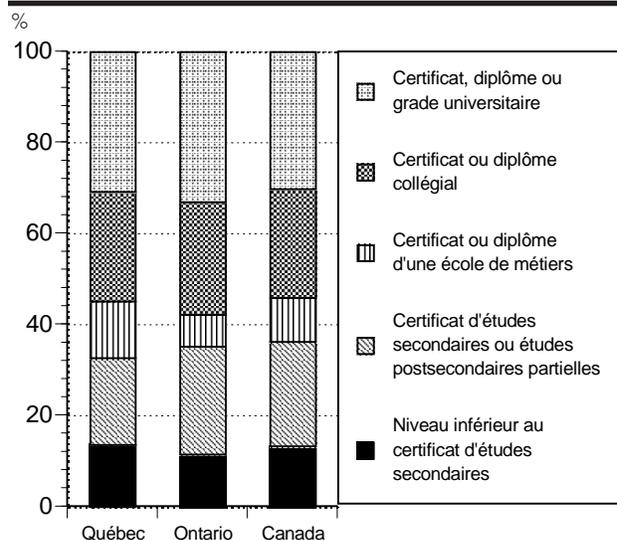
**Répartition des hommes de 25 à 34 ans, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, Ontario et Canada, 2001**



Source : Statistique Canada, recensement (97F0017XCB01002).

Figure 4.3

**Répartition des femmes de 25 à 34 ans, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, Ontario et Canada, 2001**



Source : Statistique Canada, recensement (97F0017XCB01002).

- En 2001, parmi les jeunes adultes québécois de 25-34 ans, 18,4 % des hommes et 13,6 % des femmes ont un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires; en Ontario, 14,2 % des hommes et 11,5 % des femmes sont dans cette situation.
- Dans la partie supérieure de l'échelle de scolarité, au Québec, en 2001, la proportion de titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade universitaire s'élève à 23,7 % chez les hommes et à 30,8 % chez les femmes, tandis qu'en Ontario, la proportion est de 28,4 % et de 33,1 % respectivement.
- La réforme du système scolaire des années 1960, qui comporte notamment la mise en place du réseau des collèges et des constituantes de l'Université du Québec répartis dans plusieurs régions, favorise l'élévation du niveau de scolarité de la population québécoise. Cette amélioration importante de la scolarisation de la population québécoise se manifeste notamment par la diminution de la proportion des personnes faiblement scolarisées et l'augmentation de la proportion des personnes qui obtiennent au moins un certificat ou un diplôme collégial. Les hommes et les femmes accroissent leur scolarité à des moments différents : dans un premier temps, c'est surtout le cas des hommes et, plus récemment, les femmes prennent le relais.

Tableau 4.4

**Proportion de bacheliers universitaires, selon la langue maternelle, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2001**

Sexe et groupe d'âge	Langue maternelle				Total
	Français	Anglais	Langue non officielle	Autre <sup>1</sup>	
	%				
<b>Total</b>	<b>14,2</b>	<b>23,1</b>	<b>21,6</b>	<b>17,9</b>	<b>15,7</b>
25-34 ans	22,5	31,2	29,7	24,9	24,1
35-44 ans	16,0	24,8	26,0	19,5	17,7
45-54 ans	14,5	25,8	23,4	18,1	16,2
55-64 ans	11,3	21,3	16,1	15,7	12,5
65 ans et plus	5,3	11,9	7,9	9,2	6,2
<b>Hommes</b>	<b>15,0</b>	<b>25,4</b>	<b>24,4</b>	<b>19,6</b>	<b>16,9</b>
25-34 ans	19,0	28,6	29,0	24,6	21,1
35-44 ans	16,0	25,4	28,8	20,2	18,1
45-54 ans	16,0	28,7	27,4	20,7	18,0
55-64 ans	14,1	26,0	21,0	17,6	15,7
65 ans et plus	8,2	17,3	11,5	12,6	9,4
<b>Femmes</b>	<b>13,4</b>	<b>20,9</b>	<b>18,8</b>	<b>16,4</b>	<b>14,6</b>
25-34 ans	25,9	33,8	30,3	25,3	27,1
35-44 ans	16,0	24,2	23,1	18,9	17,4
45-54 ans	13,1	23,0	19,3	15,6	14,4
55-64 ans	8,6	17,0	11,1	13,8	9,5
65 ans et plus	3,2	7,9	4,7	6,7	3,8

1. Français et anglais; français, anglais et langue non officielle; français et langue non officielle; anglais et langue non officielle.

Source : Statistique Canada, recensement (97F0007XCB01041).

Éducation

- En 2001, dans l'ensemble de la population québécoise de 25 ans et plus, la proportion la plus élevée de bacheliers universitaires est observable parmi ceux qui ont l'anglais comme langue maternelle (23,1 %) et la proportion la plus faible, parmi ceux de langue maternelle française (14,2 %).
- C'est dans le groupe d'âge de 25-34 ans que l'on compte la plus forte proportion de titulaires d'un grade universitaire, quelle que soit la langue maternelle. En tête de liste arrive le groupe anglophone chez qui 33,8 % des femmes et 28,6 % des hommes de 25-34 ans obtiennent un baccalauréat. La population de langue non officielle suit de près. La proportion la moins élevée est observable dans la population francophone (25,9 % chez les femmes et 19,0 % chez les hommes).
- Chez les 65 ans et plus, il y a deux fois plus de bacheliers universitaires parmi les anglophones (11,9 %) que parmi les francophones (5,3 %).

## Fréquentation scolaire

Au recensement, la fréquentation scolaire est définie comme la fréquentation à temps plein ou à temps partiel d'une école, d'un collège ou d'une université au cours de la période s'étendant de septembre à mai. La fréquentation n'est comptée qu'en fonction des cours permettant d'accumuler des crédits en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade. La fréquentation scolaire au cours de l'adolescence et des premières années de la vie adulte procure un bagage de connaissances qui favorise l'égalité des chances et l'insertion socioéconomique des individus. Après 25 ans, âge où la plupart des personnes ont terminé leur éducation initiale, certaines d'entre elles continuent d'étudier surtout pour mettre à jour leurs connaissances professionnelles.

Tableau 4.5

**Taux de fréquentation scolaire<sup>1</sup> de la population de 15 à 24 ans, selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, Ontario et Canada, 1981 et 2001**

Groupe d'âge	Québec			Ontario			Canada		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	%								
<b>1981</b>									
15-19 ans	68,6	68,7	68,6	72,4	72,6	72,5	68,2	69,1	68,6
20-24 ans	29,3	24,5	26,9	34,7	29,6	32,1	29,8	25,2	27,5
<b>2001</b>									
15-19 ans	82,6	87,1	84,8	76,3	77,7	77,0	75,7	78,3	77,0
20-24 ans	46,1	53,5	49,7	49,5	54,2	51,8	45,7	51,2	48,4

1. Statistique Canada estime qu'en 2001, les données sur les 15-19 ans qui ne fréquentent pas l'école, sont trop élevées. Les taux sur la fréquentation scolaire doivent être utilisés avec certaines réserves.

Source : Statistique Canada, recensement (97F0017XCB01003).

- Entre 1981 et 2001, la fréquentation scolaire des 15-19 ans s'accroît au Québec d'environ 16 points de pourcentage (de 68,6 % à 84,8 %) par comparaison à près de 5 points (de 72,5 % à 77,0 %) en Ontario. En 2001, la fréquentation scolaire des adolescents du Québec atteint 82,6 % chez les garçons et 87,1 % chez les filles, alors qu'en Ontario, elle se situe à 76,3 % et à 77,7 % respectivement. Durant ces 20 ans, la fréquentation scolaire des adolescents québécois a donc dépassé celle des Ontariens.
- Entre 1981 et 2001, tant au Québec qu'en Ontario, la hausse d'environ 20 points de la fréquentation scolaire des jeunes adultes de 20-24 ans est plus prononcée que celle des adolescents. En 2001, la fréquentation des jeunes femmes atteint 53,5 % au Québec et 54,2 % en Ontario. Pour leur part, les jeunes hommes affichent des taux inférieurs à 50 %. Au cours de ces deux décennies, la fréquentation scolaire des Québécois de 20-24 ans s'est rapprochée de celle des Ontariens.

Tableau 4.6

**Taux de fréquentation scolaire de la population de 25 ans et plus, selon l'activité<sup>1</sup>, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2001**

Groupe d'âge et sexe	Population active	Personnes occupées	%		Total
			Chômeurs	Inactifs	
25-34 ans	15,2	14,9	18,8	27,3	17,0
Hommes	13,5	13,2	16,9	38,4	15,8
Femmes	17,1	16,7	21,2	22,2	18,1
35-44 ans	7,6	7,5	9,4	11,4	8,1
Hommes	6,1	6,0	7,8	14,1	6,8
Femmes	9,3	9,1	11,3	10,3	9,5
45-54 ans	4,7	4,6	5,9	4,2	4,6
Hommes	3,6	3,5	4,4	4,8	3,7
Femmes	6,0	5,8	8,0	4,0	5,4
55-64 ans	2,1	2,1	2,4	1,5	1,8
Hommes	1,7	1,7	2,0	1,3	1,5
Femmes	2,8	2,8	3,2	1,6	2,1
65 ans et plus	1,8	1,9	1,6	0,7	0,7
Hommes	1,5	1,5	0,8	0,6	0,7
Femmes	2,6	2,7	1,9	0,7	0,8
<b>Total</b>	<b>7,9</b>	<b>7,8</b>	<b>10,0</b>	<b>4,4</b>	<b>6,7</b>
<b>Hommes</b>	<b>6,5</b>	<b>6,4</b>	<b>8,4</b>	<b>4,7</b>	<b>6,0</b>
<b>Femmes</b>	<b>9,6</b>	<b>9,4</b>	<b>12,1</b>	<b>4,2</b>	<b>7,3</b>

1. Au cours de la semaine de référence ayant précédé le jour du recensement.

Source : Statistique Canada, recensement (95F0381XCB01003).

- Après 25 ans, la fréquentation scolaire diminue rapidement avec l'âge. En 2001, de 17,0 % chez les 25-34 ans, elle passe à 8,1 % chez les 35-44 ans et à moins de 2,0 % chez les 55-64 ans. La préparation au marché du travail et la mise à jour des connaissances motivent le plus souvent ces personnes à poursuivre des études. On note qu'un certain nombre de personnes de 25-34 ans poursuivent des études des deuxième et troisième cycles universitaires.
- Dans chacun des groupes d'âge observés, les femmes sont beaucoup plus enclines à fréquenter un établissement d'enseignement que les hommes. C'est le cas, par exemple, des 25-34 ans (18,1 % des femmes et 15,8 % des hommes) et des 45-54 ans (5,4 % des femmes et 3,7 % des hommes).
- Avant 45 ans, la fréquentation scolaire est plus élevée parmi les inactifs et les chômeurs que parmi les personnes occupées. Ainsi, 9,4 % des chômeurs et 11,4 % des inactifs, par comparaison à 7,5 % des personnes occupées de 35-44 ans, fréquentent un établissement d'enseignement. Après 44 ans, la fréquentation scolaire descend sous le seuil de 10 %. Elle ne représente plus que 2,1 % des personnes occupées, 2,4 % des chômeurs et 1,5 % des inactifs de 55-64 ans. Dans la trentaine et au début de la quarantaine, les adultes retournent aux études pour améliorer leurs compétences professionnelles mais, à un âge plus avancé, ce mobile perd de l'importance.

## Accès aux études

Les données sur les nouvelles inscriptions servent habituellement à mesurer l'accès aux études. Le prochain indicateur porte sur la diplomation, influencée par la variation de l'accès aux études.

Tableau 4.7

### Probabilité d'accéder aux études, selon le sexe, Québec, de 1975-1976 à 2002-2003

Niveau d'études et sexe	1975- 1976	1980- 1981	1985- 1986	1990- 1991	1995- 1996	1998- 1999	1999- 2000	2000- 2001	2001- 2002	2002- 2003
	%									
<b>Secondaire</b>										
5 <sup>e</sup> année du secondaire <sup>1</sup>			67,2	69,7	78,5	76,7	76,8	76,8	73,7	74,1
Hommes	..	..	63,2	64,6	73,8	71,0	71,4	71,0	68,1	68,0
Femmes	..	..	71,2	75,7	83,5	82,7	82,5	83,1	79,7	80,6
<b>Formation professionnelle avant 20 ans<sup>2</sup></b>			25,8	15,2	14,8	16,2	16,5	16,7	17,0	16,6
Hommes	..	..	27,2	18,8	17,4	19,1	19,7	20,4	20,9	20,9
Femmes	..	..	24,3	11,5	12,2	13,2	13,1	12,8	12,9	12,1
<b>Collégial</b>										
<b>Formation préuniversitaire</b>	24,0	26,1	37,5	41,4	37,8	34,0	34,9	34,2	33,7	33,4
Hommes	25,4	25,7	34,2	36,5	31,3	26,6	27,3	26,3	26,2	26,2
Femmes	22,5	26,6	40,9	46,6	44,6	41,8	42,9	42,5	41,7	41,1
<b>Formation technique</b>	15,4	17,0	20,8	19,4	19,3	19,0	19,2	18,7	18,8	17,1
Hommes	13,4	14,8	17,7	16,0	18,4	17,8	17,6	16,9	16,6	14,7
Femmes	17,1	19,3	23,9	22,9	20,2	20,3	20,9	20,6	21,1	19,7
<b>Accueil et transition<sup>3</sup></b>	...	...	...	...	6,0	5,2	5,6	5,9	6,4	7,3
Hommes	...	...	...	...	5,9	5,6	6,2	6,4	7,0	7,5
Femmes	...	...	...	...	6,1	4,8	5,0	5,3	5,7	7,0
<b>Études universitaires</b>										
<b>Baccalauréat</b>	..	..	31,6	37,0	35,6	34,0	35,7	35,9	37,1	38,6
Hommes	..	..	29,3	32,5	30,7	27,7	29,6	29,2	30,4	31,9
Femmes	..	..	34,0	41,8	40,7	40,5	42,2	43,0	43,7	45,3
<b>Maîtrise</b>	..	..	6,6	7,2	8,6	9,1	9,5	9,7	10,2	11,2
Hommes	..	..	7,1	7,2	8,2	8,8	9,2	9,6	10,2	11,2
Femmes	..	..	6,1	6,7	8,9	9,4	9,8	9,9	10,4	11,4
<b>Doctorat</b>	..	..	1,3	1,5	1,9	1,8	1,9	2,0	2,0	2,2
Hommes	..	..	1,8	1,9	2,1	1,9	2,1	2,2	2,3	2,5
Femmes	..	..	0,9	1,1	1,7	1,6	1,8	1,8	1,8	2,0

1. Accès au secondaire général, secteur des jeunes. Exclut l'accès au secteur professionnel ou au secteur des adultes.

2. Une proportion croissante de ces élèves ont déjà accédé à la 5<sup>e</sup> année du secondaire (général) et obtenu un DES.

3. Ce programme regroupe des élèves qui s'intégreront éventuellement à un programme ordinaire menant à un diplôme d'études collégiales.

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Indicateurs de l'éducation*.

- Entre 1995-1996 et 2002-2003, l'accès à la 5<sup>e</sup> secondaire chez les adolescents diminue, passant de 78,5 % à 74,1 %. Par contre, à partir de 1998-1999, l'accès à la formation professionnelle est assez stable, autour de 16 % ou 17 %.
- Depuis le début des années 1990, l'accès à la formation préuniversitaire de l'enseignement collégial est en baisse (de 41,4 % à 33,4 %), de même que celui de la formation technique (de 19,4 % à 17,1 %).
- À l'université, depuis 1999-2000, l'accès au baccalauréat se situe à plus de 35 %. Quant à l'accès à la maîtrise et au doctorat, il s'accroît durant les années 1990, et il atteint, en 2002-2003, 11,2 % et 2,2 % respectivement.
- Depuis plusieurs années, le taux d'accès des femmes dépasse celui des hommes pour ce qui est de plusieurs niveaux d'études. En effet, en 2002-2003, le taux d'accès des filles en 5<sup>e</sup> année du secondaire dépasse sensiblement celui des garçons, soit 80,6 % contre 68,0 %. À la formation préuniversitaire du collégial, c'est le cas de 41,1 % des femmes et de 26,2 % des hommes. À l'université, le taux d'accès des femmes au baccalauréat est beaucoup plus élevé que celui des hommes, soit 45,3 % contre 31,9 %. Cependant, l'accès des hommes est plus marqué que celui des femmes à certaines étapes du cheminement scolaire, comme à la formation professionnelle avant 20 ans, au programme d'accueil et de transition et au doctorat.

## Diplomation

Les deux prochains indicateurs, la diplomation et l'intégration au marché du travail, traduisent en quelque sorte les efforts consentis par les étudiants, les besoins du marché du travail et les ressources déployées par les gouvernements pour accroître la scolarisation et pour favoriser le développement économique et social de la société. L'indicateur retenu pour rendre compte des résultats scolaires mesure la proportion d'une génération qui persévère jusqu'à l'obtention d'un diplôme. Celle-ci représente pour certains une étape du cheminement scolaire et, pour d'autres, elle prépare directement à accéder au marché du travail. Les résultats scolaires témoignent que les personnes ont acquis des connaissances et des habiletés qui les préparent à occuper un emploi sur le marché du travail.

Tableau 4.8

### Probabilité d'obtention d'un diplôme, selon le sexe, Québec, de 1975-1976 à 2002-2003

Diplôme et sexe	1975- 1976	1980- 1981	1985- 1986	1990- 1991	1995- 1996	1998- 1999	1999- 2000	2000- 2001	2001- 2002	2002- 2003
	%									
<b>Premier diplôme du secondaire</b>	<b>57,0</b>	<b>68,0</b>	<b>79,2</b>	<b>76,5</b>	<b>88,0</b>	<b>83,4</b>	<b>83,1</b>	<b>82,1</b>	<b>80,6</b>	<b>78,8</b>
Hommes	51,2	64,3	73,1	68,1	81,4	76,8	76,6	75,6	74,0	71,7
Femmes	63,1	71,9	85,6	85,1	95,0	90,5	89,9	89,1	87,5	86,2
<b>Diplôme de formation professionnelle<sup>1</sup></b>	<b>13,1</b>	<b>21,9</b>	<b>17,7</b>	<b>13,8</b>	<b>22,5</b>	<b>23,1</b>	<b>24,5</b>	<b>23,7</b>	<b>25,5</b>	<b>26,2</b>
Hommes	9,8	20,5	17,0	14,0	24,2	24,5	26,4	26,0	28,2	28,9
Femmes	16,6	23,5	18,4	13,4	20,7	21,6	22,5	21,2	22,6	23,2
<b>Premier diplôme du collégial</b>										
<b>Formation préuniversitaire</b>	<b>13,5</b>	<b>15,4</b>	<b>21,1</b>	<b>25,9</b>	<b>24,2</b>	<b>24,5</b>	<b>23,6</b>	<b>23,4</b>	<b>23,1</b>	..
Hommes	14,3	15,3	18,7	21,8	19,2	17,9	17,1	17,0	16,5	..
Femmes	12,7	15,5	23,6	30,2	29,6	31,4	30,4	30,1	30,2	..
<b>Formation technique</b>	<b>7,5</b>	<b>10,3</b>	<b>11,4</b>	<b>11,1</b>	<b>13,3</b>	<b>14,8</b>	<b>15,1</b>	<b>15,1</b>	<b>15,0</b>	..
Hommes	5,5	8,4	9,0	8,4	10,7	11,8	12,2	12,4	11,9	..
Femmes	9,5	12,3	13,9	13,8	16,1	17,9	18,2	17,8	18,2	..
<b>Diplôme universitaire<sup>2</sup></b>										
<b>Baccalauréat</b>	<b>14,9</b>	<b>17,6</b>	<b>19,0</b>	<b>23,6</b>	<b>29,0</b>	<b>27,3</b>	<b>26,6</b>	<b>25,7</b>	<b>27,0</b>	..
Hommes	16,7	17,9	18,1	20,0	22,7	21,9	21,5	20,6	20,5	..
Femmes	13,1	17,2	19,9	27,3	35,5	32,9	31,9	31,2	33,8	..
<b>Maîtrise</b>	<b>2,7</b>	<b>3,0</b>	<b>3,9</b>	<b>4,4</b>	<b>6,0</b>	<b>6,5</b>	<b>7,1</b>	<b>7,4</b>	<b>7,6</b>	..
Hommes	3,5	3,6	4,4	4,4	5,8	6,1	6,7	6,9	7,4	..
Femmes	1,9	2,4	3,4	4,3	6,3	6,9	7,6	7,9	7,8	..
<b>Doctorat</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>1,0</b>	<b>1,1</b>	<b>1,0</b>	<b>1,0</b>	..
Hommes	0,6	0,6	0,7	0,9	1,2	1,3	1,2	1,1	1,0	..
Femmes	0,2	0,2	0,3	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	0,9	..

1. Inclus dans les diplômes du secondaire.

2. À l'université, il s'agit de l'année civile au cours de laquelle prend fin l'année scolaire.

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, *Indicateurs de l'éducation*.

- Entre 1975-1976 et 1995-1996, le taux d'obtention du premier diplôme du secondaire augmente de 57,0 % à 88,0 %; par la suite, il diminue et atteint 78,8 % en 2002-2003. Quant à la probabilité d'obtenir le diplôme de formation professionnelle, qui se situe généralement au-dessous de 20 % avant 1995-1996, elle s'accroît par la suite et atteint 26,2 % en 2002-2003. À partir de 1985-1986, la ventilation par sexe révèle que les femmes qui obtiennent leur premier diplôme du secondaire maintiennent à leur avantage un écart de plus de 10 points avec les hommes. En 2002-2003, c'est le cas de 86,2 % des femmes et de 71,7 % des hommes.
- Le taux d'obtention du diplôme d'études collégiales en formation préuniversitaire dépasse 20 % depuis 1985-1986. La diplomation chez les jeunes Québécois à la formation technique a progressé de 7,5 % en 1975-1976 à 15,0 % et plus à compter de 1999-2000. Quant à l'écart entre les sexes, il a tendance à grandir à la formation préuniversitaire comme à la formation technique. À titre d'exemple, à la formation technique, le taux d'obtention du diplôme collégial passe, en 1975-1976, chez les hommes de 5,5 % et chez les femmes de 9,5 % (écart de 4,0 points) à 11,9 % et à 18,2 % respectivement en 2001-2002 (écart de 6,3 points).
- À l'université, le taux d'obtention du baccalauréat, qui ne cesse de croître entre 1975-1976 et 1995-1996, passant de 14,9 % à 29,0 %, diminue par la suite jusqu'à 25,7 % en 2000-2001. Cette baisse de 3,3 points entre 1995-1996 et 2000-2001 se manifeste après plusieurs diminutions survenues dans l'accès aux études universitaires entre 1992-1993 et 1997-1998. Cependant, le taux d'obtention du baccalauréat devrait augmenter de nouveau avec la reprise de l'accès à ce niveau observée depuis quelques années. À partir du milieu des années 1980, la proportion des femmes (19,9 %) qui terminent avec succès le premier cycle universitaire dépasse celle des hommes (18,1 %). L'écart entre les hommes et les femmes a tendance à s'accroître au point de culminer en 2001-2002 par 13,3 points, soit 20,5 % chez les hommes et 33,8 % chez les femmes.
- Depuis 1975-1976, les taux d'obtention de la maîtrise et du doctorat ont augmenté sensiblement et ils atteignent 7,6 % et 1,0 % respectivement en 2001-2002. Alors que le taux masculin d'obtention du doctorat (1,0 %) continue à être un peu plus élevé que celui des femmes (0,9 %), ce n'est plus le cas à la maîtrise où, depuis le milieu des années 1990, le taux d'obtention des femmes devance celui des hommes. En 2001-2002, ce taux atteint 7,8 % chez les femmes et 7,4 % chez les hommes.

## Intégration au marché du travail

Les données des enquêtes *La Relance* du ministère de l'Éducation sont utilisées pour évaluer dans quelle mesure les programmes de formation sont adaptés aux exigences du marché du travail et de la société québécoise. Les enquêtes *La Relance* évaluent la situation des diplômés sortant de l'enseignement secondaire, collégial et universitaire à l'égard du marché du travail. Elles sont menées 9 mois après l'obtention du diplôme secondaire, 10 mois dans le cas du collégial et 20 mois dans celui de l'université.

Tableau 4.9

### Situation d'emploi<sup>1</sup> des personnes diplômées, selon l'ordre d'enseignement et le sexe, Québec, promotions de 1997-1998 et de 2001-2002

Ordre d'enseignement et sexe	En emploi <sup>2</sup>		Emploi à plein temps <sup>3</sup>		Emploi à plein temps lié à la formation <sup>4</sup>		Taux de chômage <sup>5</sup>	
	Promotion de 1997-1998	Promotion de 2001-2002	Promotion de 1997-1998	Promotion de 2001-2002	Promotion de 1997-1998	Promotion de 2001-2002	Promotion de 1997-1998	Promotion de 2001-2002
	%							
<b>Secondaire</b>								
<b>Attestation de spécialisation professionnelle (ASP)</b>								
	77,3	73,7	88,1	86,6	73,1	71,6	12,4	12,0
Hommes	81,3	75,4	95,8	93,7	77,7	73,7	10,2	12,9
Femmes	71,1	71,5	72,2	77,0	60,3	68,2	16,0	10,6
<b>Diplôme d'études professionnelles (DEP)</b>								
	74,5	76,7	85,5	86,7	74,6	76,7	15,1	11,7
Hommes	76,4	76,6	93,6	94,6	76,6	76,7	13,9	12,5
Femmes	72,2	76,9	74,9	76,7	71,3	76,7	16,6	10,8
<b>Collégial</b>								
<b>Diplôme d'études collégiales en formation technique (DEC)</b>								
	73,2	69,5	84,4	86,3	82,6	83,5	6,8	5,6
Hommes	68,0	61,2	93,0	91,9	83,5	78,7	8,4	8,9
Femmes	76,5	75,0	79,7	83,3	82,0	86,7	5,8	3,7
<b>Université</b>								
<b>Baccalauréat</b>								
	75,6	70,4	85,4	88,8	81,6	82,2	6,4	4,9
Hommes	73,2	70,5	90,9	93,0	81,5	81,6	7,8	6,2
Femmes	77,1	70,4	82,0	86,2	81,7	82,6	5,6	4,1
<b>Maîtrise</b>								
	79,7	76,2	87,8	91,2	85,0	85,4	7,4	4,6
Hommes	78,4	75,2	93,2	95,4	85,1	85,0	7,0	5,3
Femmes	81,0	77,0	83,1	87,9	84,9	85,7	7,8	4,1

1. Au secondaire et au collégial, il s'agit de la situation en mars 1999 (promotion de 1997-1998) et en mars 2003 (promotion 2001-2002), à l'université, de la situation en janvier 1999 (promotion de 1997) et en janvier 2003 (promotion de 2001).

2. Personnes diplômées qui ont déclaré travailler à leur compte ou pour autrui sans étudier à plein temps.

3. Personnes diplômées en emploi qui travaillent, de façon générale, 30 heures et plus par semaine.

4. Personnes travaillant à plein temps qui jugent que leur travail correspond à leurs études.

5. Rapport entre les personnes diplômées à la recherche d'un emploi et l'ensemble de la population active.

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, Enquêtes *La Relance*.

- Entre mars 1999 (promotion de 1997-1998) et mars 2003 (promotion de 2001-2002), la proportion des personnes titulaires d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) du secondaire, qui sont en emploi, augmente de 74,5 % à 76,7 %. Par contre, celle qui se rapporte à l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) diminue de 77,3 % à 73,7 %. Plus de 85 % de ces diplômés sont en emploi à temps plein et, dans le cas des trois quarts d'entre eux, cet emploi est lié à leur formation.
- En mars 2003 (promotion de 2001-2002), le taux de chômage de ces mêmes diplômés se situe à près de 12 %.
- La ventilation par sexe indique que les hommes sont en général dans une meilleure situation sur le marché du travail que les femmes de la même promotion. Ainsi, au sein de la promotion de 2001-2002, parmi les personnes qui ont obtenu un DEP ou une ASP, près de 90 % des hommes et près de 75 % des femmes occupent un emploi à plein temps.

- Entre mars 1999 (promotion de 1997-1998) et mars 2003 (promotion de 2001-2002), la proportion des personnes titulaires d'un diplôme d'études collégiales (DEC) à la formation technique qui sont en emploi diminue de 73,2 % à 69,5 %, tandis que la proportion d'emplois à plein temps liés à la formation augmente de 82,6 % à 83,5 %. La répartition selon le sexe montre que les femmes de ces promotions sont en meilleure position que les hommes en matière de chômage. En mars 2003, 3,7 % des femmes et 8,9 % des hommes vivent une telle situation.
- À l'université, les titulaires d'une maîtrise se tirent mieux d'affaire que les bacheliers. En effet, au début de 2003, parmi les titulaires d'une maîtrise et d'un baccalauréat de la promotion de 2001-2002, près de 76 % et de 70 % respectivement est en emploi. De cette même promotion, 91,2 % des titulaires d'une maîtrise et 88,8 % des bacheliers ont un emploi à plein temps.
- Au début de 2003, parmi la promotion de 2001-2002, le taux de chômage est plus élevé chez les personnes diplômées du secondaire (plus de 10 %) que chez celles qui obtiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires (de l'ordre de 5 %). De même, trois personnes sur quatre ayant une ASP ou un DEP du secondaire décrochent un emploi à plein temps lié à leur formation par comparaison à 85 % et plus des personnes titulaires d'une maîtrise universitaire. La situation des personnes diplômées sur le marché de l'emploi dépend en grande partie de la conjoncture économique et de l'ordre d'enseignement dont elles sont diplômées.

Tableau 4.10

**Salaire hebdomadaire moyen des sortants, selon le diplôme et le sexe, Québec, promotions de 1997-1998 et de 2001-2002**

Diplôme	Promotion de 1997-1998 <sup>1</sup>		Promotion de 2000-2001 <sup>1</sup>	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	\$			
Enseignement secondaire professionnel				
- Attestation de spécialisation professionnelle (ASP)	509	392	596	469
- Diplôme d'études professionnelles (DEP)	492	362	575	428
Enseignement d'études collégiales en formation technique				
- Diplôme d'études collégiales (DEC)	529	439	579	518
Enseignement universitaire				
- Baccalauréat	726	631	804	712
- Maîtrise	1 026	871	1 121	941

1. Au secondaire et au collégial, il s'agit de la situation en mars 1999 (promotion de 1997-1998) et en mars 2003 (promotion de 2001-2002), à l'université, de la situation en janvier 1999 (promotion de 1997) et en janvier 2003 (promotion de 2001).

Source : Ministère de l'Éducation du Québec, Enquêtes *La Relance*.

- Entre mars 1999 (promotion de 1997-1998) et mars 2003 (promotion 2001-2002), les enquêtes *La Relance* révèle que le salaire hebdomadaire moyen des hommes demeure sensiblement plus élevé que celui des femmes. En mars 1999, par exemple, chez les diplômés de la formation technique du collégial, les hommes gagnent 529 \$ par semaine et les femmes, 439 \$; en mars 2003, les hommes reçoivent 579 \$ et les femmes, 518 \$.
- Le salaire hebdomadaire moyen des sortants varie aussi beaucoup en fonction du diplôme obtenu. En 2003, les sortants de la promotion de 2001 ayant une maîtrise gagnent un salaire hebdomadaire moyen environ deux fois plus élevé que celui des sortants de la promotion de 2000-2001 qui obtiennent un diplôme d'études professionnelles du secondaire, soit 1 121 \$ et 575 \$ dans le cas des hommes et 941 \$ et 428 \$ dans celui des femmes.

Tableau 4.11

**Revenu moyen d'emploi des personnes de 25 à 29 ans travaillant à plein temps<sup>1</sup>, selon le diplôme le plus élevé, Québec, Ontario et Canada, 2001**

	Revenu moyen		
	Québec	Ontario	Canada
	\$		
<b>Hommes</b>	<b>33 393</b>	<b>39 106</b>	<b>36 513</b>
Aucun grade, certificat ou diplôme	26 107	31 708	29 799
Certificat d'études secondaires	29 154	34 560	32 702
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	31 653	37 921	35 811
Certificat ou diplôme collégial	35 108	39 038	37 158
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	36 323	38 453	36 975
Grade universitaire	42 531	48 896	45 646
Baccalauréat	42 191	48 718	45 304
Certificat universitaire supérieur au baccalauréat	42 220	46 583	44 830
Diplôme en médecine	51 843	50 912	52 083
Maîtrise	43 542	52 002	47 870
Doctorat	—	47 200	45 230
<b>Femmes</b>	<b>27 987</b>	<b>31 999</b>	<b>29 845</b>
Aucun grade, certificat ou diplôme	18 770	23 705	21 711
Certificat d'études secondaires	23 039	26 727	25 224
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	22 012	26 624	24 332
Certificat ou diplôme collégial	26 506	30 003	28 313
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	28 942	31 845	30 237
Grade universitaire	35 119	39 142	37 131
Baccalauréat	34 191	38 710	36 558
Certificat universitaire supérieur au baccalauréat	37 132	38 168	37 294
Diplôme en médecine	46 004	46 749	46 440
Maîtrise	37 427	43 047	40 189
Doctorat	—	—	35 175

1. 30 heures et plus par semaine.

Source : Statistique Canada, recensement (97F0018XCB01043).

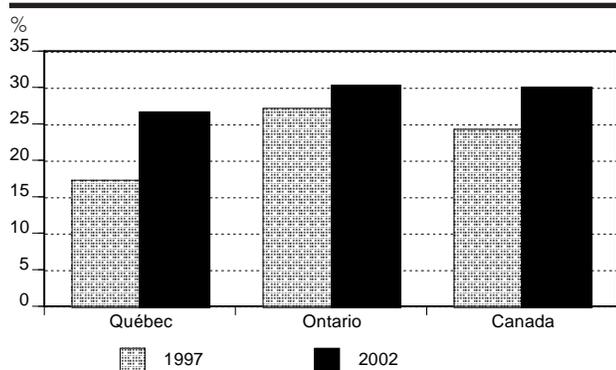
- Les données du Recensement de 2001 permettent aussi de faire la comparaison entre les hommes et les femmes et entre le Québec et le Canada. Le niveau de scolarité des diplômés détermine largement leur revenu moyen d'emploi. Au Québec, en 2001, parmi les hommes de 25-29 ans, un écart de 13 377 \$ sépare le revenu moyen de ceux qui ont un certificat d'études secondaires (29 154 \$) de ceux qui ont au moins un grade universitaire (42 531 \$). Parmi les femmes, l'écart de revenu moyen atteint 12 080 \$ entre celles qui ont un certificat d'études secondaires (23 039 \$) et celles qui sont titulaires d'au moins un grade universitaire (35 119 \$).
- Avec un diplôme équivalent, les hommes reçoivent un revenu d'emploi sensiblement plus élevé que celui des femmes. En 2001, au Québec, les bacheliers gagnent 42 191 \$ et les bachelières, 34 191 \$, ce qui représente un écart de 8 000 \$.
- En 2001, les Québécois de 25-29 ans bénéficient d'un revenu moyen d'emploi moins élevé que celui des Ontariens. Ainsi, au Québec, le revenu moyen d'emploi des hommes atteint 33 393 \$ et celui des femmes, 27 987 \$, tandis qu'en Ontario, il s'élève respectivement à 39 106 \$ et à 31 999 \$. À scolarité comparable, un écart important sépare le revenu d'emploi des Québécois de celui des Ontariens. Les hommes qui obtiennent leur maîtrise jouissent au Québec d'un revenu moyen d'emploi de 43 542 \$ et, en Ontario, de 52 002 \$. Pour leur part, les femmes pourvues d'une maîtrise reçoivent au Québec un revenu d'emploi de 37 427 \$ et, en Ontario, de 43 047 \$.
- Quant aux diplômés en médecine, leur revenu moyen est sensiblement le même dans les deux provinces.

## Formation continue

Après 25 ans, l'éducation initiale est généralement terminée pour les personnes qui ne poursuivent pas des études des deuxième et troisième cycles universitaires. Par contre, plusieurs personnes poursuivent leur formation selon un processus d'apprentissage. Avec l'évolution des technologies et du savoir, la formation continue représente un moyen efficace d'améliorer les qualifications de la population active. Les données utilisées sont tirées de l'*Enquête sur l'éducation et la formation des adultes* (EEFA) de 1998 et de 2003, réalisée par Statistique Canada. Cependant, les objectifs de l'EEFA changent entre 1998 et 2003. En 1998, l'EEFA porte sur toutes les activités de formation et d'éducation liées au travail ou non, tandis qu'en 2003, elle concerne les activités de formation et d'éducation liées à l'emploi. Ces changements influencent, dans une certaine mesure, la comparabilité historique des taux de participation à des activités de formation et d'éducation. La formation officielle liée à l'emploi comprend les cours ou les programmes liés à l'emploi courant ou futur du travailleur. Ces cours et programmes jouissent d'une reconnaissance officielle comme un certificat ou un diplôme. Les programmes officiels comprennent les programmes d'études secondaires, collégiales et universitaires, les programmes d'apprentissage enregistrés ainsi que les programmes de formation professionnelle et technique. La formation non officielle liée à l'emploi ne conduit pas à une attestation ou à un diplôme. Elle doit être suivie dans le but d'acquérir des compétences ou des connaissances professionnelles.

Figure 4.4

**Proportion de la population de 25 à 64 ans participant à des activités de formation liées à l'emploi, Québec, Ontario et Canada, 1997 et 2002**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'éducation et la formation des adultes*.

- Entre 1997 et 2002, la proportion de la population de 25-64 ans participant à des activités de formation liées à l'emploi augmente au Québec de 17,3 % à 26,7 %, en Ontario, de 27,2 % à 30,3 % et, au Canada, de 24,3 % à 30,1 %.
- En 2002, un peu plus d'un homme et d'une femme sur quatre participe à des activités de formation liées à un emploi. Chez les personnes de moins de 35 ans, le taux de participation à de telles activités se maintient à près de 40 % tant au Québec qu'en Ontario et au Canada. Entre 45 et 54 ans, la proportion des personnes qui y participent est d'un peu plus d'une personne sur quatre.
- En 2002, au Québec, la proportion des personnes qui suivent des activités de formation liées à un emploi s'élève à 10,7 % parmi celles qui n'ont qu'un diplôme d'études secondaires, à 31,2 % parmi celles

Tableau 4.12

**Proportion de la population de 25 à 64 ans participant à des activités de formation liées à l'emploi, selon le sexe, le groupe d'âge, le niveau de scolarité et la tranche de revenu, Québec, Ontario et Canada, 2002**

Sexe, groupe d'âge, niveau de scolarité et tranche de revenu	Québec	Ontario	Canada
	%		
<b>Total</b>	<b>26,7</b>	<b>30,3</b>	<b>30,1</b>
Hommes	26,5	29,8	30,0
Femmes	26,8	30,8	30,2
25-34 ans	39,2	38,5	39,5
35-44 ans	28,0	33,1	32,0
45-54 ans	25,6	30,1	29,8
55-64 ans	11,3	13,7	14,4
Diplôme d'études secondaires et moins	10,7	14,2	14,4
Études postsecondaires non universitaires	31,2	35,1	34,5
Diplôme universitaire	47,5	44,9	47,8
Moins de 15 000 \$	11,8 <sup>1</sup>	23,4	19,6
15 000 \$ - 29 999 \$	18,7	19,8	20,5
30 000 \$ - 39 999 \$	18,6	22,7	23,2
40 000 \$ - 49 999 \$	25,3	28,2	29,1
50 000 \$ - 59 999 \$	32,2	29,4	32,2
60 000 \$ - 79 999 \$	40,7	34,7	38,8
80 000 \$ et plus	46,2	43,6	45,2

1. Coefficient de variation élevé.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'éducation et la formation des adultes*.

qui ont suivi des études postsecondaires non universitaires et à 47,5 % parmi celles qui ont obtenu un diplôme universitaire.

- La participation à des activités de formation liées à un emploi s'accroît assez régulièrement avec le revenu. Ainsi au Québec, la participation à ce type de formation atteint 18,7 % chez ceux dont le revenu se situe entre 15 000 \$ et 29 999 \$ et 46,2 % chez ceux qui perçoivent un revenu de 80 000 \$ et plus.

## Constatations principales

- Entre 1981 et 2001, le nombre médian d'années de scolarité de la population de 15 ans et plus passe au Québec de 11,4 à 13,0, en Ontario, de 12,1 à 13,2 et, au Canada, de 11,8 à 13,0. C'est donc au Québec que le progrès est le plus important.
- En 2001, dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, la proportion des personnes n'ayant pas leur certificat d'études secondaires atteint près de 30 % au Québec et en Ontario. Cependant, près de un Québécois et de un Ontarien sur cinq termine des études universitaires.
- En 2001, parmi la population québécoise de 25 ans et plus, la proportion la plus élevée de bacheliers universitaires est observable parmi ceux qui ont l'anglais comme langue maternelle (23,1 %) et la plus faible se trouve parmi ceux de langue maternelle française (14,2 %).
- Entre 1981 et 2001, tant au Québec qu'en Ontario, la hausse d'environ 20 points de la fréquentation scolaire des jeunes adultes de 20-24 ans est plus prononcée que celle des adolescents. En 2001, la fréquentation des jeunes femmes atteint 53,5 % au Québec et 54,2 % en Ontario. Pour leur part, les jeunes hommes affichent des taux inférieurs à 50 %.
- Entre 1995-1996 et 2002-2003, environ trois adolescents sur quatre ont accès à la 5<sup>e</sup> année du secondaire. À l'université, depuis 1999-2000, l'accès au baccalauréat se situe à plus de 35 %. Quant à l'accès à la maîtrise et au doctorat, il s'accroît durant les années 1990, et il atteint, en 2002-2003, 11,2 % et 2,2 % respectivement.
- En 1995-1996, le taux d'obtention du premier diplôme du secondaire atteint 88,0 %; par la suite, il diminue jusqu'à 78,8 % en 2002-2003. À l'université, le taux d'obtention du baccalauréat, qui ne cesse de croître entre 1975-1976 et 1995-1996, passant de 14,9 % à 29,0 %, diminue par la suite jusqu'à 25,7 % en 2000-2001.
- Entre 25 et 29 ans, avec un diplôme équivalent, les hommes reçoivent un revenu d'emploi sensiblement plus élevé que celui des femmes. En 2001, au Québec, les bacheliers gagnent 42 191 \$ et les bachelières, 34 191 \$, ce qui représente un écart de 8 000 \$.
- En 2002, un peu plus d'une personne sur quatre participe à des activités de formation liées à un emploi. Chez les personnes de moins de 35 ans, le taux de participation à de telles activités se maintient à près de 40 % tant au Québec qu'en Ontario et au Canada. Entre 45 et 54 ans, la proportion des personnes qui y participent est d'un peu plus de une personne sur quatre.